



**Allocution de sa Sainteté le Patriarche Œcuménique Bartholoméos I lors de la réunion  
avec le Bureau du Groupe du PPE du Parlement Européen**

**« An Identity of Values for Europe »**

(Venise, 19-20 novembre 2009)

Nous vous prions de recevoir nos plus chaleureuses salutations et de bien vouloir les transmettre à tous les participants du dialogue entre les parlementaires européens du groupe PPE et les Eglises et autres Institutions Religieuses réunis autour du thème « Une identité de valeurs pour l'Europe ».

Mettre en dialogue valeurs et identité, n'est-ce pas tout ce dont l'Europe a besoin aujourd'hui? Dans l'attente de l'entrée en vigueur imminente du Traité de Lisbonne, le projet politique d'une grande maison européenne s'interroge encore sur les limites à donner à son élargissement et donc du contenu de son identité. L'enjeu n'est pas seulement politique, il est tout à la fois économique, culturel, identitaire, moral aussi bien que religieux.

Cet enjeu est aussi un déficit qui réside avant tout dans notre capacité à décliner le local et le régional, la diversité et l'unité sans les confronter, ni les confondre, mais bien au contraire en les considérant conjointement au fondement même de l'héritage européen. Cette mise en relation de sujets pouvant paraître contradictoires, la théologie orthodoxe du premier millénaire lui a donné un nom : la synergie. D'abord élaborée dans le contexte Trinitaire puis dans la rencontre entre Dieu et l'homme, ce modèle, que nous qualifions aussi de manière moderne de « coopération » ou encore de « collaboration », nous invite à relire, certes par projection, le rapport de l'un au multiple. La synergie préserve les spécificités tout en étant inclusive, elle appelle à l'unité sans préjudice pour la diversité.

S'il était une leçon à retenir de cette expression théologique qui touche à l'aporie même de la pensée pour s'accomplir pleinement en Dieu, elle se résumerait au cœur de cet équilibre, à son catalyseur. Il n'est de collaboration véritable que dans la « liberté » de vouloir coopérer. Il n'est de coopération authentique que dans la « liberté » de vouloir collaborer. Enfin, il n'est de synergie réelle que dans un espace de liberté.

L'Europe est cet espace. L'identité de l'Europe est Liberté.

Des expressions de la liberté, il en est une qui nous tient tout particulièrement à cœur et qui résume toutes les autres : la liberté de conscience, de pensée et de religion ainsi que l'article 10 de la Charte des Droits Fondamentaux de l'Union Européenne le déclare. De son côté, Dostoïevski lui-même affirmait que la foi, le choix du religieux, est bel et bien l'expression ultime de la liberté.

Les religions d'Europe ne sont pas uniquement des fossiles des temps anciens installés sur les étagères de l'histoire. La foi s'est incarnée dans l'histoire pour modeler avec elle la société et donner à cette dernière les valeurs dont son identité est sortie.

La religion n'est pas uniquement une institution préservatrice d'identité, elle n'est pas non plus une usine à morale, la religion teste la qualité même de la liberté à l'intérieur d'une société pluraliste.

Le rôle des religions dans le processus naturel d'élaboration de l'identité européenne ne se perpétuera qu'avec des acteurs capables de discuter, de se rencontrer pour ensuite rencontrer le monde. La résolution du Parlement Européen du 4 septembre 2003 rappelait déjà l'importance pour les Etats de valoriser le dialogue entre les religions en tant qu'il constitue une arme contre le fanatisme et l'intégrisme.

De plus, le dialogue interreligieux constitue un forum de rencontres indispensables dans l'espace européen. Dénonçant la thèse du conflit des civilisations, ces rencontres désamorcent au contraire l'implosion des civilisations que le repli identitaire tend à favoriser.

C'est dans cet esprit qu'avec une profonde détermination ces initiatives furent portées par l'ancien président du Parlement Européen, Hans-Gert Pöttering. Ce dernier, fort de cette assurance que la promotion du dialogue interreligieux ne pouvait aller que dans le sens d'une Europe toujours plus consciente de son héritage commun et donc toujours plus unie, déclara : « Ce dialogue a pour but d'abattre les murs dans les cœurs et les esprits des peuples »<sup>1</sup>.

Par conséquent, si l'identité de l'Europe ne devait se limiter qu'à une seule valeur, elle serait : Liberté, dans la synergie des rencontres et du dialogue.

De nouveau, permettez-nous de vous exprimer tous nos souhaits de réussites pour vos travaux. Nous espérons très sincèrement que cette réflexion pourra par la suite nourrir les débats non seulement au niveau international mais aussi dans vos pays respectifs afin que l'Europe se pare des valeurs qui ont forgé l'humanisme moderne, valeurs pour lesquelles la religion a contribué et contribue activement à l'élaboration.

Phanar, le 18 novembre 2009



✠ Bartholoméos de Constantinople  
Patriarche Œcuménique

Monsieur Joseph DAUL,  
Président du groupe PPE  
Au Parlement Européen

---

<sup>1</sup> Hans-Gert Pöttering, un messenger de la paix devant la Knesset, 1 juin 2007